

le défi de la foi évangélique

Notre foi évangélique est une foi trinitaire. Nous croyons que Dieu a pris l'initiative de se révéler, que Christ, par amour, est allé jusqu'à mourir pour nos péchés, que le ministère du Saint-Esprit nous est indispensable pour vivre une vie chrétienne, une vie de disciple et une vie d'église. Nous insistons donc sur la Parole, la croix et l'Esprit.

Mais pour être chrétien évangélique, il ne suffira jamais de souscrire à des formules aussi orthodoxes soient-elles. La doctrine doit s'enraciner dans la vie et influencer le comportement. La foi évangélique est un message à croire **et** un défi à vivre.

Paul résume bien les choses dans un texte qui se trouve dans sa lettre aux Philippiens, ch. 1, versets 27 à 30. On remarque qu'au verset 27, l'apôtre parle de *la foi fondée sur la Bonne Nouvelle*, une autre façon de dire la foi évangélique. Mais ce passage est surtout une invitation pressante à vivre une vie conforme à cette *foi de l'Évangile*. Il contient cinq exhortations qui précisent la pensée de Paul.

mener une vie digne de l'Évangile

Paul lance un appel à l'intégrité évangélique. Ici "digne de" veut dire en accord avec. La conduite du chrétien doit être en accord avec sa vocation, sa repentance, sa revendication de Jésus comme Seigneur de tout. Notre combat est de toujours chercher une cohérence entre ce que nous disons et ce que nous sommes, entre ce que nous professons et ce que nous pratiquons.

Un comportement inconséquent, incohérent, chez les chrétiens, donne au monde des raisons de calomnier l'Évangile et rend l'évangélisation plus difficile. Par contre, le comportement chrétien cohérent fera *honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur* (Tite 2.10) et favorisera le témoignage.

Les chrétiens évangéliques des générations précédentes recherchaient ce qu'ils appelaient « la sainteté pratique ». Leur vie était la base de leur témoignage. Il faut prendre garde d'éviter que d'autres « recherches », celle de la justice sociale ou celle d'expériences religieuses ou « spirituelles », ne viennent occulter cette recherche essentielle. *Vous serez saints, car je suis saint*, dit le Seigneur.

demeurer ferme dans l'Évangile

... *afin que... j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit...* C'est un appel à la fermeté évangélique. C'était le grand souci de Paul, savoir si les chrétiens de Philippiens tenaient bon. Il souligne ici l'importance de la stabilité. Nous apprécions de vivre dans des maisons stables, avec de bonnes fondations. Rappelons-nous le travail des apôtres qui visitaient de nouveau les villes qu'ils avaient évangélisées, *affermissant tous les disciples* (Actes 18.23). C'était nécessaire pour combattre les pressions intellectuelles (fausses doctrines et fausses idées), la pression morale (tentation de vivre comme tout le monde) et la pression physique (persécutions). L'expression *tenir ferme* revient souvent dans les écrits de Paul (voir Éphésiens 6, par exemple).

Aujourd'hui, la fermeté n'est pas à la mode, le danger est grand d'être *flottants et entraînés à tout vent de doctrine* (Ép 4.14). Il n'est pas facile de nager à contre-courant. L'appel à la fermeté doit résonner de nouveau. La foi évangélique repose sur un fondement solide, la vérité de l'Évangile.

lutter pour la foi de l'Évangile

C'est l'appel à la vérité évangélique. Il faut annoncer la Bonne Nouvelle, mais aussi la défendre, il y a un message à annoncer, mais aussi à expliquer et à justifier. Paul disait : *Nous cherchons à*

convaincre et nous le voyons argumenter et chercher à persuader les gens à partir des Écritures, voulant les convaincre de la véracité et de la vérité de la Parole. La réponse de Paul à Festus devrait nous inspirer : *Je ne suis pas fou, très excellent Festus, ... ce sont, au contraire, des paroles de vérité et de bon sens que j'exprime.* (Actes 26.25)

L'aide du Saint-Esprit ne nous dispense pas de réfléchir ! Nous reconnaissons la fragilité de nos raisonnements, mais aussi que Dieu utilise nos pauvres réflexions pour toucher et interpeller. Le Saint-Esprit est Esprit de vérité et il rend témoignage à la vérité. « L'Esprit conduit les hommes à la foi en Jésus-Christ *par le moyen* de nos paroles et de nos raisonnements, lorsqu'il illumine l'intelligence des chercheurs afin qu'ils perçoivent la vérité et la force de nos arguments. » (Stott)

travailler ensemble pour l'Évangile

Voici un appel à l'unité évangélique. L'épître de Paul aux Philippiens parle beaucoup d'unité, car il y avait manifestement des tensions et même de profonds désaccords entre les membres de l'église. Nous n'en connaissons pas les détails, mais l'apôtre insiste pour qu'ils demeurent *fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme...* Et en Ph 2.2, il ajoute : *Mettez le comble à ma joie afin d'avoir un même sentiment ; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée.*

Ce n'est pas de « l'unité à tout prix » que Paul se fait l'avocat, mais de l'unité évangélique, de l'unité de l'Évangile, des vérités évangéliques fondamentales. Si nous discernons bien ce qui est essentiel, nous pourrions demeurer fermes dans la défense de cette vérité tout en restant ouverts et souples par rapport aux questions « indifférentes », d'importance secondaire. S'il y a une tendance qui a fait beaucoup de mal au mouvement évangélique, c'est celle du morcellement. Elle doit être combattue... Comme l'a écrit le luthérien Meiderlin vers 1620 : « l'unité dans les choses essentielles, la liberté dans les choses non essentielles et la charité en tout ».

souffrir pour l'Évangile

Appel à la persévérance évangélique. Paul parle de *combattre pour l'Évangile*, c'est donc qu'il y a des adversaires, une opposition. L'apôtre exhorte ses lecteurs à ne pas se laisser *intimider*. En refusant de se laisser impressionner par l'opposition, ils donneront la preuve qu'ils sont sauvés et que leurs adversaires sont sur la voie de la perdition.

Quand Paul parle de *souffrir pour Christ*, il ne pense pas aux souffrances en général, mais à celles qui sont liées à la fidélité à l'Évangile. Plus étonnant, il considère *croire en Christ et souffrir pour lui* comme des privilèges ou des dons de la grâce ! Mais c'est bien ce que Jésus et tout le Nouveau Testament enseignent : *Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice* (Mt 5.10) ; les apôtres *se réjouissaient d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le Nom du Seigneur* (Ac 5.41) ; *tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés* (2 Tm 3.12). Paul écrit aux Philippiens de sa prison. Il sait de quoi il parle. Nous avons besoin nous aussi de persévérance face à la difficulté de vivre une vie digne de l'Évangile dans un monde incrédule et souvent cruel.